

---

## PATHOLOGIE EXTERNE.

---

### A mes Elèves.

La chirurgie que l'on définit l'œuvre de la main, comporte un sens plus étendu : ce n'est pas seulement une opération de la main. Car le concours de nos facultés intellectuelles y est absolument nécessaire ; puisque la main, pour faire son œuvre, doit être absolument et nécessairement soutenue par notre raison, et guidée par notre jugement. Exercer ces deux facultés, y appeler le concours généreux et nécessaire des sens, voilà un moyen de pénétrer les secrets de cette branche si complexe, si importante de la médecine. C'est en frappant les sens que la chirurgie excite notre curiosité, et nous porte souvent à négliger nos autres études, qui lui sont d'un si grand secours pour voir à travers le voile dont la nature se plaît à se parer. Voilà un écueil qu'il faut éviter. Et pour cela, rappelez-vous que c'est une science d'abord et un art ensuite ; qu'il y a plus de mérite et de gloire à reconnaître une affection, à la détourner, à prévenir l'usage du couteau, ou de tout autre procédé opératoire, qu'à pratiquer l'opération même.

C'est une science, parce qu'elle repose sur des principes qui sont la base de toute la médecine. Les lois naturelles établies par le Créateur, doivent vous être connues et vous devez savoir les respecter. L'harmonie qui règne et préside aux différentes fonctions de notre être ne doit être nullement altérée. Les sympathies établies comme des traits-d'union constants, doivent être l'objet de votre considération intime.

La connaissance de la constitution de l'être humain doit être le motif de vos plus pressantes observations. Les parties constituantes doivent vous être tellement bien connues, tant dans leurs relations, leurs liaisons, leurs fonctions propres et relatives, que vous puissiez toujours, à un moment donné, préciser et savoir remédier aux injures qui peuvent arriver. Il faut se rappeler que s'il y a réciprocité de secours entre les organes visuels de l'homme et sa raison, cela n'empêche pas qu'il y a entre eux hiérarchie, et que l'on monte des sens à la raison, comme l'on monte de la raison à la foi.

Pour être chirurgien, il ne faut pas seulement, comme plusieurs le pensent, être bon anatomiste, avoir l'œil vif, la main ferme et être courageux. Il faut plus que cela, il faut savoir raisonner et pouvoir juger. Comment le faire ? Avec des connaissances approfondies de la physiologie, de l'anatomie, de la pathologie tant générale que spéciale, et de